

La place de la femme dans la société française au XIXe siècle

Introduction :

Le XIX^e siècle en France est le siècle de tous les changements :

- changement des modes de vie caractérisé par l'exode rural et le travail en usine ;
- changement des modes de pensée avec l'apparition des nouvelles idées comme le libéralisme et le socialisme ;
- et enfin, changement de l'exercice de la citoyenneté illustré par les évolutions successives du droit de vote et de la liberté d'expression.

Dans cette société en mutation, il y a pourtant une chose qui semble ne pas avoir changé : le statut de la femme. Qu'elle soit ouvrière, paysanne ou grande bourgeoise, la femme est en permanence exclue des avancées politiques et sociales.

Nous ferons dans un premier temps l'état des lieux de la condition féminine au début du XIX^e siècle. Puis nous étudierons comment les transformations du siècle influent sur la place de la femme au sein de la société. Enfin, nous nous intéresserons aux revendications sociales et politiques de celles qu'on appellera bientôt les féministes.

1 | La femme au XIX^e siècle : état des lieux

a. La femme dans la Révolution française

La Révolution française proclame l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Mais dans les faits, au moins la moitié des citoyens n'est pas concernée, car parmi les oubliés, on compte les femmes. C'est pourtant elles qui, comme le montre cette gravure de l'époque, sont allées le [5 octobre 1789](#) faire prisonnier le roi à Versailles.



L'ingratitude des révolutionnaires provoque la colère de certaines. **Olympe de Gouges** dénonce cette injustice dans sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, mais personne n'entend cet appel. Pire, en 1795 les législateurs iront même jusqu'à interdire les rassemblements de plus de cinq femmes dans la rue !

Les espoirs que nourrit Olympe de Gouges après la Révolution laissent place à la désillusion. Et si les femmes obtiennent quelques droits, comme le droit au divorce, ces derniers seront limités ou annulés par le **Code civil**, qu'on appelle aussi le « code napoléonien ».

b. Le Code civil, une infériorité définie par la loi



À retenir

Le **Code civil** est instauré par **Napoléon** en 1804. Il inscrit dans la loi l'infériorité des femmes.

La femme y est considérée comme une éternelle mineure. De l'autorité et de la tutelle de son père elle passe, avec le mariage, à celles de son mari. Dans ce **système patriarcal**, la femme n'a ni autorité sur ses enfants, ni droits sur les biens du couple. De plus, si elle veut travailler, elle doit absolument bénéficier de l'autorisation de son mari.



Définition

Système patriarcal :

Système dans lequel l'ordre social repose sur l'autorité paternelle.

Cette question du travail des femmes est intéressante car au XIX^e siècle, l'émancipation de la femme passe en partie par son accès à l'emploi.


2 | Les femmes dans une société en transformation

a. Le rôle traditionnel de la femme

Traditionnellement, le rôle de la femme est auprès de son foyer. Pourtant les femmes ont toujours travaillé. Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler qu'avant l'[exode rural](#) massif, la société française est une **société rurale** et que la femme est avant tout une paysanne. Les femmes travaillent dans les champs, mais pas seulement. À la campagne, elles occupent aussi d'autres emplois comme lavandière.




En ville, celles qui travaillent peuvent être cuisinières ou domestiques, mais la plupart travaillent dans les ateliers familiaux.

 **À retenir** | Pourtant traditionnellement, l'activité des femmes s'inscrit d'avantage dans le cadre du foyer.


Ce sont elles par exemple qui s'occupent des enfants et en général dans un couple, elles gèrent les finances de la maison.

L'industrialisation et le travail féminin

L'[industrialisation](#) du XIX^e siècle provoque deux phénomènes : la hausse de l'activité des femmes et leur **émancipation** du foyer.

 **À retenir** | On parle d'émancipation, parce que le travail des femmes est de plus en plus distinct des activités domestiques.

Elles entrent par exemple dans les usines. On les trouve majoritairement dans le secteur du **textile**. Le nombre de **femmes ouvrières** augmente sensiblement. Elles partagent avec leurs homologues masculins la vie de misère qui accompagne leur condition. Les œuvres d'[Émile Zola](#) décrivent avec précision cette réalité de l'époque. Dans son livre [Nana](#), il évoque un autre phénomène, lui aussi en forte croissance au cours du siècle, la prostitution.

 **À retenir** | À la fin du siècle, d'autres carrières, plus gratifiantes, s'ouvrent aux femmes.

D'abord dans le **commerce** avec l'ouverture des grands magasins, ensuite dans l'enseignement avec le métier d'**institutrice**.



À retenir

L'entrée de la femme dans le monde du travail suscite un vrai débat. Il devient même un problème de société.

Certains hommes voient ce début d'émancipation d'un mauvais œil. D'autres y voient la menace d'une **main-d'œuvre concurrente et déloyale**, car les femmes sont alors payées moitié moins.

3 | Revendications

Tenues à l'écart de la citoyenneté, certaines femmes n'en sont pas moins de farouches militantes.



Les femmes dans les combats politiques du XIX^e siècle

Inférieures aux hommes selon la loi, les femmes n'en sont pas moins leur égales dans la rue. Et si elles sont privées de leur voix électorale, elles n'entendent pas pour autant rester des citoyennes muettes.



À retenir

Comme pour les journées révolutionnaires, les femmes participent massivement aux manifestations et aux grèves ouvrières du XIX^e siècle.

Elles sont bien là en 1848, nombreuses sur les barricades pour renverser la monarchie de Juillet. Mais à nouveau, malgré leur engagement actif, les femmes n'obtiennent pas les avancées qu'elles méritent.



À retenir

Alors que la Deuxième République proclame le suffrage universel, les femmes en sont encore exclues.

Néanmoins, en travaillant dans les usines, beaucoup d'ouvrières se sont politisées et ont développé une **conscience de classe**.



Définition

Conscience de classe :

Développement de sa capacité à agir pour promouvoir les intérêts de sa classe sociale.

Certaines deviennent de vraies femmes politiques, comme Flora Tristan.



Cette ouvrière du textile est aussi, dans les années 1830 et 1840, une redoutable militante socialiste. Mais alors que son engagement politique est à bien des égards remarquable, beaucoup d'hommes se moquent de ses idées féministes.

b. Le développement du féminisme

Le féminisme est un terme qui date du XIX^e siècle.



Définition

Féminisme :

Il s'agit d'un ensemble d'idées et de mouvements qui ont pour but d'établir l'égalité politique et sociale des femmes.



À retenir

Les militantes, qu'on appelle les féministes, s'organisent au cours du siècle pour défendre leurs revendications.

Elles rédigent des journaux, ouvrent des clubs et organisent des rassemblements.



À retenir

- Parmi les revendications des féministes, il y a d'abord l'accès plus large à l'éducation.
- Il y a aussi et surtout la réforme du Code civil qui maintient la femme toute sa vie sous tutelle d'un homme.
- Autre revendication importante, les féministes réclament le rétablissement du droit de divorce, qui leur a été retiré en 1816.

Elles sont de plus en plus nombreuses à soutenir ces droits. Parmi les plus fameuses, il y a par exemple [Julie-Victoire Daubié](#), première femme à avoir obtenu son baccalauréat en France en 1861.

On peut citer également la journaliste Maria Deraismes qui, en 1870, fonde l'Association pour le droit des femmes.



Le combat est long pour faire changer les mentalités. Mais à partir des années 1860, les femmes obtiennent finalement quelques avancées. En 1880, elles peuvent aller au lycée. En 1884, le droit au divorce est rétabli.

Le suffrage universel, lui, ne semble pas à l'ordre du jour. Alors à la fin du XIX^e siècle, le mouvement féministe se radicalise autour de la figure de Hubertine Auclert, qui boycotte les institutions de la République et mène des actions de plus en plus radicales.



Avec elle, le féminisme français importe le mouvement des **suffragettes**, né en Angleterre. Il revendique alors clairement et violemment le droit de vote pour les femmes.



Conclusion :

Les femmes sont les grandes oubliées des acquis sociaux de la Révolution. De même qu'en 1848, leur engagement pour la République ne leur vaut pas plus de reconnaissance de la part des législateurs. Tenues à l'écart de la citoyenneté par le Code civil napoléonien, les femmes profitent de l'industrialisation pour s'émanciper. On a pu voir l'importance de l'accès au travail dans cette émancipation. Mais face à une société qui semble toujours vouloir les enfermer dans un rôle domestique d'épouse et de mère, certaines se politisent et s'organisent pour défendre des revendications féministes.

Au terme du XIX^e siècle, les femmes ont obtenu un accès à l'éducation et le droit de divorce. Pour voter, elles devront attendre la moitié du XX^e siècle.